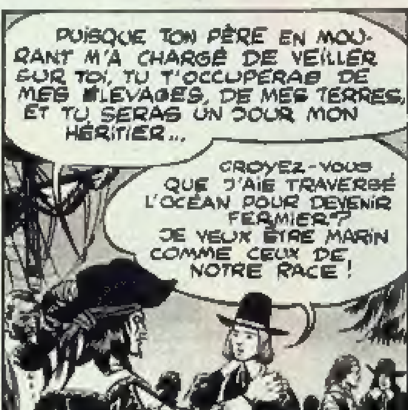


TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES
DE 7 A 77 ANS
6 F.
CANADA 15 CENTS
16
NOTRE HISTOIRE COMPLETE EN IMAGES
LES FRERES DE LA CÔTE
dessinée par Fred FUNCKEN


VERS 1670, QUELQUES CENTAINES D'AVENTURIERS, EN MAJORITÉ FRANÇAIS, VIVAIENT DANS LES ANTILLES, DE LA CHASSE DES BOEUFS SAUVAGES. BRUTALEMENT REPOUSSÉS PAR LES OCCUPANTS ESPAGNOLS, CES BOUCANIERS S'INSTALLÈRENT DANS L'ILE DE LA TORTUE. C'EST LÀ, QUE, SOUS LE NOM DE FRÈRES DE LA CÔTE, ILS FORMÈRENT UNE PUISSANTE ORGANISATION, LA GRANDE FLIBUSTE, QUI HARCELA SANS TRÊVE NI MERCI LES ESPAGNOLS.


SALUT, CAPITAINE MONTAUBAN! TU AS L'AIR BIEN JOYEUX, CE MATIN...
DAME!... UN ENFANT ME TOMBE DU CIEL... CE NAVIRE PORTE À SON BORD LE FILS DE MON FRÈRE AÎNÉ, UN PETIT ORPHELIN DONT JE DEVRAI DÉSORMAIS M'OCCUPER...


MON ONCLE!...
LUCIEN! DIRE QUE C'EST TOI, CE MIOCHE HAUT COMME TROIS POMMES, QUE J'AI QUITTÉ IL Y A DOUZE ANS!...


PUISQUE TON PÈRE EN MOURANT M'A CHARGÉ DE VEILLER SUR TOI, TU T'OCCUPERAS DE MES ÉLEVAGES, DE MES TERRES, ET TU SERAS UN JOUR MON HÉRITIER...
CROYEZ-VOUS QUE J'AIE TRAVERSÉ L'OCÉAN POUR DEVENIR FERMIER? JE VEUX ÊTRE MARIN COMME CEUX DE NOTRE RACE!


CE QUE TU DIS LÀ ME FAIT PLAISIR, MAIS TU IGNORES LE TERRIBLE MÉTIER QU'EST LE MIEN...
VOUS ME TROUVEZ TROP JEUNE? SOIT... METTEZ-MOI À L'ÉPREUVE...


NON! J'AI DÉCIDÉ DE TON AVENIR. IL N'Y A PLUS À Y REVENIR... IL EST TEMPS QU'UN MONTAUBAN FINISSE SES JOURS DANS UN LIT...


LE LENDEMAIN, À LA PROMENADE...
VOICI VAN DORN, ALEXANDRE BRAS-DE-FER ET MONTBARS L'EXTERMINATEUR... TOUS DE RUDES COMPAGNONS, JE T'EN RÉPONDS. JE VOUS PRÉSENTE MON NEVEU...
LE DÉLICIEUX ENFANT!...
IL A CHARMANTE ALLURE...


COMME TOUS LES GRANDS CHEFS DE LA FLIBUSTE, MONTAUBAN AVAIT RETIRÉ DE SES EXPÉDITIONS DE GRANDES RICHESSES ET POSSÉDAIT DE VASTES DOMAINES.
CES CHEVAUX DEVANT LA MAISON... IL Y A DES VISITES?
DES MISSIS CAPTAINS ÊTRE VINI PARLER À MISSI MONTAUBAN...


FRÈRE, JE SUIS SÛR QUE TU VOUDRAS ÊTRE DES NÔTRES. UNE ATTAQUE SUR MARACAIBO RABATTRA LA MORGUE DES "GAVACHOS" (1) ET PEUT RAPPORTER UNE FORTUNE À CHACUN...
L'OLONNAIS ET MOI-MÊME FOURNIRONS CHACUN UN MILLIER DE COMBATTANTS. SI TU EN AMÈNES AUTANT, ON FERA PART À TROIS...
C'EST ENTENDU, MICHEL-LE-BASQUE!

(1) ESPAGNOLS


AH! LUCIEN... TU NE DÉRANGES PAS, ENTRE DONC...
VOUS ALLEZ ATTAQUER LE VÉNÉZUELA... JE VOUS EN SUPPLIE, MON ONCLE, PERMETTEZ-MOI DE VOUS ACCOMPAGNER...
TOUT DOUX, JEUNE HOMME!... CE NE SONT PAS LÀ JEUX D'ENFANTS!...


J'EN AI ASSEZ À LA FIN! TOUT LE MONDE ICI ME TRAITE COMME UNE FEMMELETTE... UN JOUR, JE LEUR MONTRERAI...
JE T'ORDONNE DE TE TAIRE! DES HOMMES COMME L'OLONNAIS ET MICHEL-LE-BASQUE ONT SUR LE CORPS PLUS DE CICATRICES QUE TU N'AS DE POILS AU MENTON!... TU RESTERAS ICI...


ET DURANT DES SEMAINES, DANS LE PETIT PORT DE LA TORTUE, LES PRÉPARATIFS DE L'EXPÉDITION SONT POUSSÉS FIÈVREUSEMENT.


CHACUN PRÉVOYANT UNE LARGE PART DE BUTIN, LE CHIFFRE DES ENRÔLEMENTS EST RAPIDEMENT ATTEINT.
375 HOMMES POUR L'ORION... VOILÀ, TU ES LE DERNIER ACCEPTÉ. LES AUTRES PEUVENT DISPOSER. LES RÔLES D'ÉQUIPAGE SONT COMPLETS !...
PRENEZ-MOI DONC, CHEF, À LA PLACE DE CETTE MAUVIETTE !...


ÇA M'EST ÉGAL... ARRANGEZ-VOUS ENTRE-VOUS, MAIS FAITES-VITE !
MAUVIETTE, MOI ! DIS-DONC, ESPÈCE DE GROS PLEIN DE SOUPE...


JE TE FERAI RAVALER CE MOT-LÀ, ENFANT DE CHŒUR !!
C'EST CELA, RÉGLEZ LA QUESTION À LA LUTTE...


BRAVO ! RANGEZ-VOUS, FAITES CERCLE...


LE GRAND A GAGNÉ D'AVANCE...
HÉ, HÉ... JE NE PARIERAIS PAS...


TIENS ! QU'EST-CE QUE JE DISAIS ?


À CE COUP-CI, IL EST ÉCRASÉ, LE PAUVRE !...


ET ÇA, ALORS ?...
?


JE CROIS QUE JE VIENS DE GAGNER MON DROIT À SERVIR SUR L'ORION...


D'ACCORD, MON GAILLARD ! MONTE DONC À BORD...


QUI COMMANDE CE BATEAU-CI ?
L'ORION ?... TIENS ! MAIS C'EST LE FAMEUX MONTAUBAN LUI-MÊME...

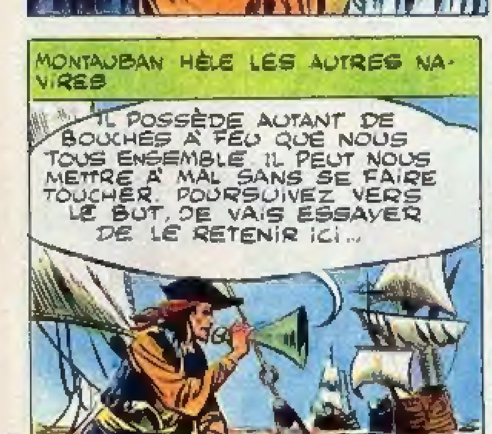


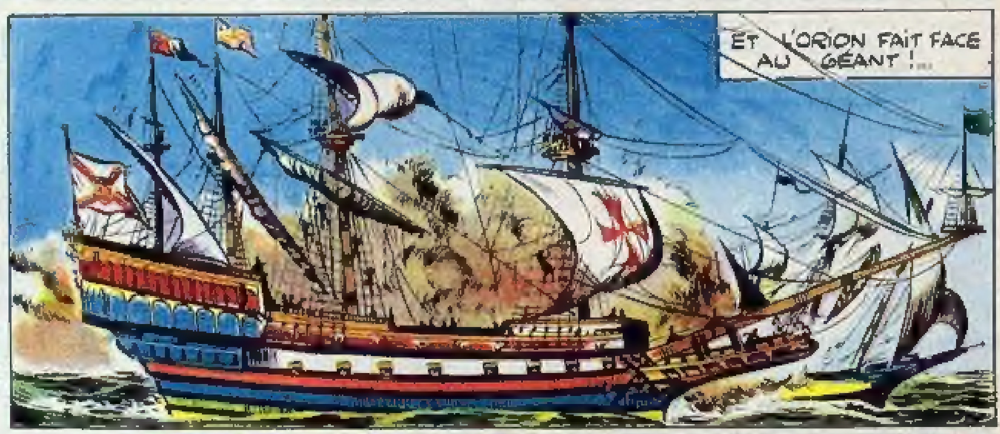


















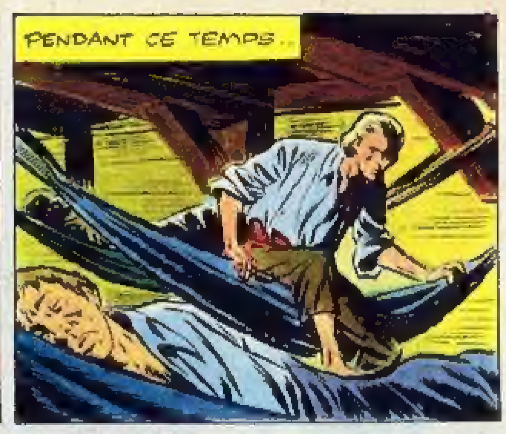


ET UNE HEURE APRÈS, SUR L'HOMERO...

CE QUE TU M'AS DIT LÀ EST FORT INTÉRESSANT... PREMIER-MAÎTRE, VOUS LOGEREZ ET NOURRIREZ CET HOMME AVEC L'ÉQUIPAGE. VEILLEZ À CE QU'IL SOIT BIEN TRAITÉ. IL EST DÉSORMAIS DES NÔTRES...





























La semaine prochaine : L'HOMME QUI A VAINCU LA NUIT

Entre Nous !

A DEUX NOUS VAINCRONS !



NE vous inquiétez pas de nous, colonel Beach. Ma femme et moi nous viendrons à bout de toutes nos difficultés. En réunissant nos petites économies, nous avons pu acquérir ce modeste pavillon : il ne nous reste plus qu'à l'aménager à notre convenance.

Le colonel Beach, président de la Commission d'Action Sociale du comté de Middlesex (Angleterre) ne pouvait cacher son émotion en présence de ce jeune couple d'infirmes qui, paralysés tous deux des membres inférieurs, ne se déplaçaient qu'en fauteuils roulants.

Malgré les difficultés énormes qu'ils ne manqueront pas de rencontrer, ils ont décidé de transformer ce pavillon de telle sorte qu'ils puissent circuler d'une pièce à l'autre dans leur fauteuil. Et ils ont décidé d'effectuer ce travail sans l'aide de personne.

— A deux, nous vaincrons tous les obstacles, ont-ils déclaré simplement au colonel.

— Mais votre enfant, mes amis...

— Nous l'élèverons également nous-mêmes. Ne vous inquiétez pas pour nous, colonel Beach !

Le colonel s'est inquiété pour eux, cependant. Il a proposé au Conseil du comté de leur accorder un secours de trois cents livres.

Quel bel exemple de courage, n'est-ce pas, mes amis ?

Rien n'est jamais perdu tant qu'on garde l'espoir. Et comme ce petit doit être heureux d'avoir de tels parents.

Tintin

LA PLUS GRANDE EGLISE DU MONDE

VOILA une curieuse question, Serge : quelle est la plus grande église du monde ? Je pourrais te répondre : celle où l'on prie le mieux ! Mais c'est un palmarès, sans doute, que tu souhaites que j'ouvre devant toi ? Eh bien, voici :

La basilique de Saint-Pierre, à Rome, est l'église la plus grande du monde. Vient ensuite la cathédrale protestante de Saint-Paul, à Londres. Puis, la cathédrale Sainte-Marie-des-Fleurs, à Florence. Et, en quatrième place (nous pouvons en tirer une vanité nationale), se trouve la basilique du Sacré-Cœur, à Koekelberg-Bruxelles !

Qu'en penses-tu, Serge ? Tu le vois, dans tous les domaines, la Belgique tient toujours une place honorable. Soyons-en fiers.

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

- Monique Léonard, 70, avenue Général Derache, Ixelles-Bruxelles. Avec Américain, Italien ou Espagnol. Seize ans.
- Emile Rosquart, 44, rue d'Alvaux, Mont-Saint-Guibert. Belge ou étranger, d'environ quatorze ans.
- Annette Simon, 41, avenue des Merles, Woluwe-Saint-Pierre Bruxelles. Hors de Belgique, mais parlant français. Treize ans.
- Martial Lancaster, Collège Ste-Gertrude, Nivelles. Avec lecteur français, d'environ quinze ans. Gréco-Latine.
- Monique Wauters, 32, rue Ernest Salu, Bruxelles II. Avec étranger de 14 à 16 ans.
- Roland Schenk, 53, rue Alphonse Hellincks, Ganshoren - Bruxelles. Avec Américain ou Australien d'environ quinze ans.
- Jean-Pierre Yernaux, 16, avenue de la Redoute, Citadelle, Namur. Avec petit lecteur de huit à dix ans.
- Nicole Grisard, 52, rue de Herve, Grivegnée (province de Liège). Avec Canadienne d'environ dix-sept ans.

LES ANIMAUX QUI PARLENT !...

Suite et fin du petit jeu.

ALORS, ces cris d'animaux ? La plupart d'entre vous m'ont répondu avec exactitude. Bien sûr, il n'y a pas qu'un verbe pour désigner le cri de l'ours ou celui de l'aigle. Et je suis tout à fait d'accord avec René, Sylvette, Jean-Claude et quelques autres lorsqu'ils me proposent autre chose.

Mais voici la suite de ce petit jeu :

Le chat-huant hue (c'est logique!). La chouette chuinte ou hulule. La cigogne craquette ou claquette (un peu comme Fred Astaire !). Le coq coquerique. Le geai cajole (comme vous lorsque vous cajolez votre maman !). La gelinotte glousse. Le hibou hulule. L'hirondelle gazouille. La perdrix cabale. Le pinson ramage...

Et voilà ! Qui dit mieux ?

ANTOINE REMERCIE

IL y a quelques semaines, je vous avais demandé de communiquer à notre petit ami Antoine B., hospitalisé au sanatorium de Buysinghen, les plans d'un poste à galène. Vous avez répondu à mon appel avec un empressement qui, une fois de plus, témoigne de votre bon cœur.

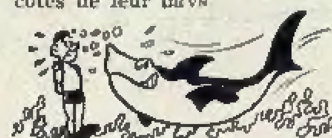
Antoine m'écrit à ce propos :

Veuillez remercier, Tintin, dans votre journal, tous les aimables correspondants qui m'ont écrit. Ils sont si nombreux que je ne pourrais vraiment le faire moi-même par lettre. Ils se sont montrés très gentils.

IL Y A REQUIN ET REQUIN !

ELIANE M., Forest. — *Dans un conte que tu as publié, tu dis que pour chasser le requin Sam et Ben battent l'eau afin d'effrayer l'animal et que c'est la meilleure façon pour eux de se tirer d'affaire. Or, dans un film du commandant Cousteau, j'ai vu que son plongeur Jacques Ertaud, pour chasser le requin, se tenait absolument tranquille. Alors ?*

Alors, tous les requins n'ont sans doute pas le même caractère. En effet, dans le film de Cousteau, le plongeur se tire d'affaire en restant immobile. Il n'en est pas moins vrai que le célèbre chasseur sous-marin Hans Haas emporte toujours un bâton pour effrayer les requins et que les indigènes australiens ont, naguère, inventé une nage — devenue le crawl — dont le violent battement de pieds était, à l'origine, destiné à effrayer les requins qui infestent les côtes de leur pays.



LA VILLE DE LA PEUR



C'EST de la ville d'Oak-Hill, en Floride, qu'il s'agit. Les rues sont désertes, les écoles fermées. On ne s'aventure chez l'épicier du coin (il faut bien se nourrir) qu'en ayant pris soin, avant d'ouvrir la porte, d'examiner si le passage est libre.

Voilà dix-huit jours que cela dure.

Que se passe-t-il donc dans la petite ville pour que ses habitants se montrent à ce point terrifiés ?

Eh bien, il s'y passe une chose que nul ne peut comprendre s'il ne l'a vécue : un léopard d'Afrique s'est échappé de sa cage de cirque !

Il erre dans la région, pour sûr, et rien ne dit qu'il ne surgira pas à l'un ou l'autre carrefour, au moment où l'on s'y attend le moins.

Son propriétaire a beau assurer :

— Je vous affirme que ma petite Susie (c'est le nom du terrible léopard) est une bête craintive qui s'enfuit dès qu'elle aperçoit un homme !

Rien n'y fait. Les habitants de Oak-Hill préfèrent ne pas la rencontrer. Et ils pestent contre le directeur du cirque et son dangereux pensionnaire.

Quant au dompteur, il pleure dans son verre de whisky en disant :

— Pourvu que ma petite Susie ne prenne pas froid !... Pourvu qu'elle n'ait pas attrapé une pneumonie !

On assure qu'après dix-huit jours, le léopard a réintégré de lui-même sa cage, au grand soulagement de toute la ville et pour la plus grande joie de son maître.

L'hebdomadaire TINTIN: 10e année - 20-4-55 - Etrang. et Congo: 7 F. - Canada: 15 cents
Administration et Rédaction : 24, rue du Lombard, Bruxelles, C.C.P. 1909.16 — *Editeur-Directeur:* Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef* : André-D. Fernez. — *Impression hélio* : Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 12, rue de l'Empereur, Bruxelles. — *Régie publicitaire* : PUBLI-Art

TINTIN-Canada : 5.114 avenue Papineau, Montréal.

ABONNEMENT

BELGIQUE	3 mois :	70 F.
	6 mois :	135 F.
	1 an :	265 F.
ETRANGER ET CONGO BELGE	3 mois :	80 F.
	6 mois :	155 F.
	1 an :	300 F.

Le Comte de MONTE-CRISTO

RESUME

Apprenant que son ancien patron, l'armateur Morrel, est près de faire faillite, Edmond Dantès décide de lui venir en aide...

LA BOURSE DE CUIR ROUGE



(55) PLUSIEURS semaines passèrent... A mesure qu'approchait la date cruciale du 5 septembre, le front du malheureux Morrel se rembrunissait davantage. Malgré les efforts inouïs qu'il avait faits pour réunir toutes ses ressources, il se rendait compte qu'il n'arriverait pas à payer ses créanciers. Il ne lui restait plus qu'un espoir : Danglars !... Ce richissime banquier qui avait été autrefois son employé comme agent comptable du « Pharaon », consentirait peut-être à sauver son ancien patron de la ruine et du déshonneur ! Malgré la blessure d'amour-propre que lui causait cette démarche, Morrel se rendit à Paris pour implorer du secours...



(56) IL en revint quelques jours plus tard, brisé par le refus humiliant que lui avait opposé l'impitoyable banquier. Pourtant, il n'exhala aucune plainte, il ne proféra aucune récrimination. Seule trahissait son désespoir l'expression presque égarée de son regard. Le 4 septembre, il s'enferma dans son bureau pour écrire une longue lettre, puis il appela son fils et eut avec lui un entretien mystérieux. Tout le monde dans la maison était atterré... Le malheureux armateur allait-il se livrer à un acte désespéré ?... C'est au sein de cette profonde consternation que le miracle se produisit... Le soir du 4 septembre, la fille de Morrel reçut un message de « Simbad le marin ».



(57) RENDEZ-VOUS au N° 15 de l'allée de Meilhan, y était-il écrit. On vous remettra ce que vous attendez. Hâtez-vous ! »... Sans hésiter, la jeune fille suivit les instructions de son mystérieux correspondant... Une heure plus tard, elle faisait irruption dans le bureau de son père, hors d'haleine et presque mourante de joie : « Sauvé, mon père ! s'écria-t-elle. Vous êtes sauvé ! »... Et incapable de prononcer un mot de plus elle lui tendit une bourse de cuir rouge contenant en billets de banque une somme tout juste suffisante pour payer les dettes de l'armateur. Morrel s'en saisit et lut avec effarement le mot annexé à l'argent : « En souvenir d'une bonne action ! »



(58) L'ARMATEUR se passa la main sur le front : « Cette bourse, murmura-t-il, je crois la reconnaître. Mais, alors, ce serait... » Il n'eut pas le temps d'achever sa phrase. Son commis venait de pénétrer en trombe dans la pièce : « Le Pharaon »... hurlait-il. Il est revenu, Monsieur !... On le signale au port ! » Cette fois, Morrel crut qu'il devenait fou. « Mais c'est impossible ! balbutia-t-il. Tu sais bien qu'il est perdu !... Ou alors, il faudrait croire à un miracle... » Suivi de ses enfants et de son commis, le vieillard se dirigea en chancelant vers le quai. Une foule nombreuse s'y était déjà amassée. Et, chose merveilleuse, le « Pharaon » venait de jeter l'ancre...



(59) LE vrai « Pharaon », ou tellement semblable à l'autre qu'on n'aurait pu les distinguer ! Eperdu, croyant rêver, Morrel embrasse son fils sous les applaudissements de toute la ville témoin de ce prodige... Puis, les yeux mi-clos, encore près de défaillir, il prononça tout bas une phrase que personne n'entendit : « Edmond... Edmond Dantès, mon petit, toi seul pouvais savoir... Es-tu l'ange que le Bon Dieu a choisi de m'envoyer ?... » Le brave homme ne se doutait pas qu'il était si proche de la vérité. S'il avait tourné la tête, sans doute aurait-il remarqué, dissimulée derrière la guérite d'un factionnaire, la mince silhouette du pseudo lord Wilmore...



(60) DANTES observait cette scène avec attendrissement. « Sois heureux, noble cœur ! murmura-t-il. Et que ma reconnaissance reste dans l'ombre comme ton bienfait ! » Puis, avec un sourire où la joie et le bonheur se révélaient, il quitta l'abri sans se faire remarquer, descendit le petit escalier de l'embarcadère et prit place dans une chaloupe qui l'attendait. « Maintenant, dit-il, que j'ai récompensé le seul homme qui ait montré à mon égard des sentiments humains, adieu la bonté !... Danglars, Fernand, Villefort, vous allez payer votre dette... Pour avoir été longtemps impunie, votre scélératesse n'en sera que plus durement châtiée ! »

(A suivre.)



CHLOROPHYLLE et les CONSPIRATEURS

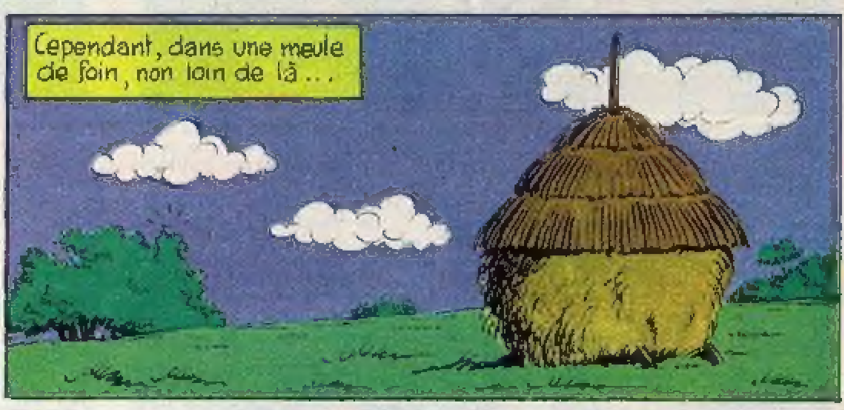
Pompon, le surmulot, est prisonnier de Chlorophylle. Mais Anthracite ne s'en inquiète guère, certain d'avoir la victoire grâce à son pistolet.

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT



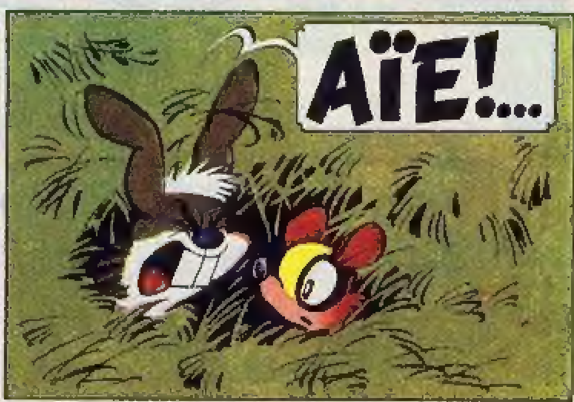
























(A suivre)

LE SECRET DE L'HOMME EN NOIR

Roman d'aventures inédit par H. Vernes. - Illustrations de Ref.

A la sortie de la caverne qui doit les mener à un gisement d'ossements fossiles, le jeune paléontologue Fred Leslie et ses compagnons sont accueillis par des coups de feu. Une voix leur conseille de se rendre. Cette voix est celle du mystérieux homme en noir qui, à plusieurs reprises déjà, s'est dressé sur leur chemin.

LE CIMETIERE DES DINOSAURES

DANS la caverne, un long silence avait succédé aux paroles de l'homme en noir. Ce fut Siburg qui le rompit.

— Si je ne m'abuse, dit-il toujours à voix basse, nous nous trouvons dans de bien vilains draps. Si nous ne nous rendons pas, ce chacal de Grochak n'hésitera guère à mettre ses menaces à exécution

— Je le pense aussi, répondit Fred. Je ne sais ce qui pousse Grochak à agir de cette façon, mais nous voilà bloqués ici, sans pouvoir avancer ni reculer.

ARTHUR BLAINES intervint à son tour.

— Pourquoi ne retournerions-nous pas en arrière? demanda-t-il. Grochak bluffe peut-être en affirmant que l'autre sortie de la caverne est, elle aussi, surveillée...

Dans l'obscurité, Leslie secoua la tête.

— Grochak n'est pas homme à bluffer, fit-il. Il nous l'a prouvé à plusieurs reprises. S'il affirme que la retraite nous est coupée, c'est qu'il en est ainsi... Le mieux que nous puissions faire pour l'instant, c'est de gagner le coude du couloir. Là, nous serons en sécurité, et nous pourrons aviser...

Lentement, traînant leurs charges tout en évitant de faire le moindre bruit, les membres de la petite troupe se mirent à ramper à reculons. Au moment où Leslie, qui venait le dernier, s'abritait à son tour derrière l'angle de la galerie, la voix de l'homme en noir s'éleva à nouveau.



Devant lui, un être de cauchemar bouchait presque entièrement la galerie.

— Qu'avez-vous décidé, professeur Leslie ? J'attends votre réponse...

Fred sourit et tira son revolver.

— Vous attendez ma réponse ? hurla-t-il. La voici...

Par trois fois, il fit feu devant lui, en direction de la sortie de la caverne. Aussitôt, une violente décharge lui répondit, et les balles vinrent s'aplatir, inoffensives, contre le rocher.

Quand les échos de la fusillade se furent dissipés, Siburg se mit à rire nerveusement.

— A présent, nous n'avons plus guère le choix, dit-il. Les hostilités sont ouvertes, et il nous faudra défendre chèrement notre vie...

Les minutes s'écoulèrent, longues comme des siècles semblait-il. Les armes à la main, les membres de l'expédition, y compris les porteurs, attendaient un assaut qui ne venait pas. Finalement, Siburg, qui était un incorrigible bavard, dit à l'adresse de Blaines :

— Eh, Arthur, on ne vous entend plus. Auriez-vous avalé votre monocle par hasard ? Pourquoi ne dites-vous plus rien ?...

— Je ne dis rien parce que je réfléchis, moi, fit Blaines. Je cherche le moyen de nous tirer d'ici...

— Et l'avez-vous trouvé, ce moyen ? interrogea le géant avec un ricanement.

— Peut-être...

Leslie sursauta.

— Que voulez-vous dire ? interrogea-t-il.

Blaines fut un long moment avant de répondre.

— Je ne voudrais pas vous donner de faux espoirs, dit-il enfin, mais tout à l'heure j'ai remarqué une grande chauve-souris qui sortait d'un trou béant à mi-hauteur de la paroi. Ce trou m'a semblé assez large pour livrer passage à un homme. Peut-être est-ce là l'amorce d'une galerie secondaire, bien moins large que celle-ci, mais qui nous permettrait d'échapper à nos agresseurs...

Le silence succéda à ces paroles. Puis, Leslie sembla prendre une soudaine décision.

— La chance vaut d'être tentée, déclara-t-il. Réussirez-vous à trouver le trou en question ?

— Je le crois, répondit Blaines. Il doit être situé non loin d'ici, à peu près à hauteur d'un gros rocher barrant en partie le passage...

Blaines en tête, les trois savants se mirent à suivre les parois du couloir. D'où ils se trouvaient, il ne pouvaient être aperçus par Grochak et ses hommes, aussi n'hésitèrent-ils pas à se servir de leurs lampes pour éclairer leurs recherches. Ils ne tardèrent pas à atteindre le rocher dont venait de parler Blaines. Alors, ce dernier désigna un point de la muraille.

— Regardez, dit-il, c'est de là que la chauve-souris est sortie...

Le trou paraissait assez large pour livrer passage à un homme. Se hissant sur les épaules herculéennes de Siburg, Leslie s'y glissa. Il battit du briquet mais, presque aussitôt, la flamme s'éteignit.

— Il y a un courant d'air, dit le jeune paléontologue. Je vais essayer de me rendre compte où cette fissure, qui me paraît profonde, aboutit. A la moindre tentative d'attaque de Grochak, n'hésitez pas à ouvrir le feu...

Sa torche électrique braquée devant lui, il se mit à progresser le long de l'étroite galerie. Celle-ci semblait se prolonger indéfiniment dans les entrailles du roc et, parfois, des animaux rampants et visqueux fuyaient devant l'explorateur.

Pendant dix minutes, peut-être davantage, Fred persévéra dans sa volonté d'atteindre l'extrémité du couloir. Ce dernier s'était un peu élargi, et l'Américain pouvait à présent avancer à demi-courbé.

Soudain, Fred sentit un petit picotement, annonce de la peur, naître à la racine de ses cheveux. Devant lui, un être de cauchemar bouchait presque entièrement la galerie. A vrai dire, il en apercevait uniquement la tête. Une tête blanche, monstrueuse, creusée par les trous des orbites. Au-dessus de chaque orbite, il y avait une longue corne, et une autre se dressait sur le museau de l'animal, comme celle d'un rhinocéros... Mais déjà la peur avait quitté Leslie.

— Un crâne de tricératops, pensa-t-il avec effarement. Un crâne de tricératops...

Le premier instant de surprise passé, il avait reconnu sans peine les restes du grand saurien cornu dont l'espèce hantait la terre jadis, bien avant la naissance de l'homme.

Déjà, Leslie se glissait entre le crâne gigantesque et la muraille, pour déboucher dans une vaste excavation au-delà de laquelle le ciel montrait des milliers d'étoiles. Partout, à moitié enfouis dans le sol argileux, on apercevait de grands squelettes démantibulés. A la lueur de sa



lampe, Fred en inspecta plusieurs, et il se sentit saisi soudain d'un enthousiasme délirant. Ce tibia monstrueux ne pouvait avoir appartenu qu'à un brontosaure, et cet énorme crâne de lézard, à la mâchoire ornée de dents pareilles à des sabres, était celle du redoutable tyrannosaure rex, la terreur de l'ère secondaire.

Tout à coup, Fred se sentit comme écrasé.

— Le cimetière des dinosaures, murmura-t-il. Le cimetière des dinosaures !

Le hasard l'avait conduit à ce gisement d'ossements fossiles découvert jadis par l'oncle Howard, ce gisement qui était à la fois la cause et le but de tant d'aventures.

LA SEMAINE PROCHAINE :

PARACHUTAGE DANS LA NUIT



Ne vous y fiez pas ! Ce sous-marin miniature qui ressemble à un jouet et qui pèse moins que les ancres du « Queen-Elisabeth », est un redoutable combattant !

Les Italiens et les Anglais l'ont presque sans succès durant le dernier conflit. Aussi, les Américains ont-ils perfectionné ce genre de submersible ! Le ... que nous le présentons aujourd'hui, mesure 15 mètres, pèse 30 tonnes, file 35 milles à l'heure et a un rayon d'action de 500 milles. Son périscope et son antenne sont rabattables. Il emporte, outre un équipage de 4 hommes, de dangereuses charges sous-marines. Ces dernières sont dotées de ventouses et d'un mouvement d'horlogerie.

Pour d'attaquer en haute mer, ce sous-marin peut être armé de torpilles ... qui se dirigent seules vers leur victime.

Les bases maritimes les mieux défendues sont à sa merci, car il se faufile entre les filets de protection sous-marins, découpés au préalable par ses deux hommes-grenouilles. Les « frogmen » appliquent leurs charges diaboliques contre les coques des navires désignés et regagnent le sous-marin qui s'éloigne aussi silencieusement qu'il est venu.

Mais ce n'est pas tout. Son faible tirant d'eau permet au sous-marin de poche de remonter les fleuves et les canaux. Il peut faire sauter les centrales électriques, les ponts importants et les grands barrages.

Terminons par le plus singulier. Les grands lacs et les mers intérieures comme la mer Caspienne par exemple sont à sa portée. En effet, partant de porte-avions, des hélicoptères géants peuvent transporter aisément les sous-marins miniature jusqu'à les eaux intérieures. Dans ce cas, les submersibles sont perdus, mais les équipages, leur mission accomplie, sont recueillis par hélicoptère.

LE CHEVALIER BLANC

TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN





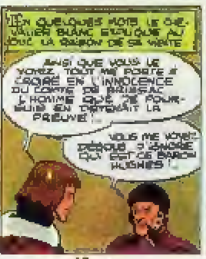


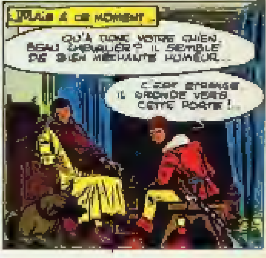




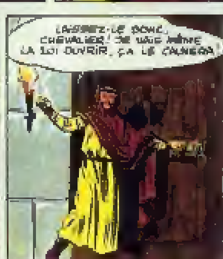














(A suivre.)

Le Sac à Malices

DU PROFESSEUR NICOLAS FLANELLE

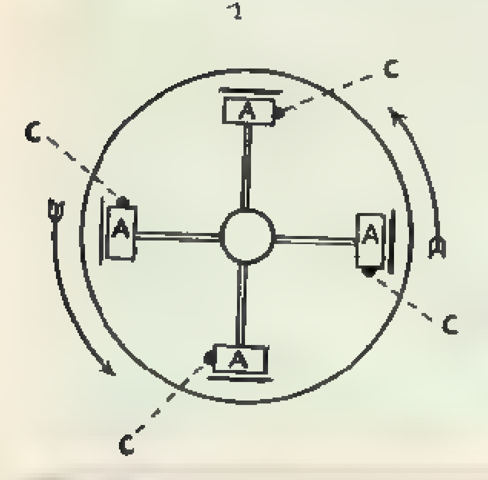
LES PETITS CHEVAUX GALOPANTS

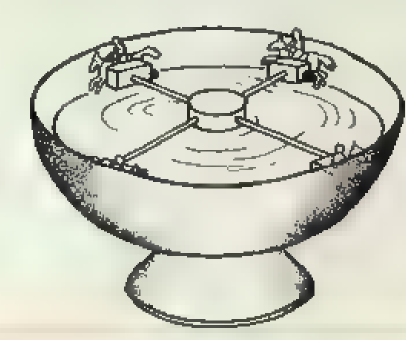
VOICI un truc amusant, qui constitue pour les petits un jeu dont ils ne perceront pas le mystère.

Posez sur la table un plat creux rempli d'eau. D'autre part, prenez un gros bouchon plat — dit « bouchon à moutarde » — percez-le à plat de deux aiguilles à tricoter le traversant en croix, de façon que les quatre branches métalliques soient de longueur égale. Piquez les extrémités des aiguilles dans quatre petits cubes de liège (A.A.A.A.), garnis, chacun à leur face postérieure, toujours du même côté, d'un morceau de camphre (C.C.C.C.) qui sera maintenu en place au moyen de colle forte ou colle plastique. (Voir fig. 1.)

Sur le côté des cubes faisant face au spectateur, on colle quatre chevaux et cavaliers découpés dans du carton léger.

Posez ensuite le bouchon à moutarde, ainsi équipé, au centre du plat creux : l'appareil se mettra en mouvement (voir fig. 2) et tournera de lui-même avec une rapidité d'autant plus grande que les morceaux de camphre seront plus volumineux et plongeront davantage dans le liquide.





VOULEZ-VOUS GRAVER UN MARBRE?

DISPOSEZ-VOUS d'un restant de cheminée en marbre, qui traîne dans un coin de grenier et que votre maman s'apprête à jeter à la poubelle ? Voilà l'occasion pour vous d'essayer le petit truc suivant.

Dessinez, au crayon, sur la plaque de marbre, un paysage ou un portrait. Si vous désirez faire une œuvre durable et bien finie, recouvrez votre tracé avec un pinceau imbibé d'un vernis formé de cire pulvérisée et dissoute, au bain-marie, dans l'alcool. Puis, sur les parties restées nues, étendez un mélange d'esprit de sel et de vinaigre. Cet acide rongera le marbre, le creusant plus ou moins profondément suivant la quantité de liquide appliqué.

Vous obtiendrez ainsi des ombres en creux plus ou moins accusées, tandis que votre dessin restera en relief. Pour terminer l'opération on lave le marbre à grande eau, on la sèche, et enfin on enlève le vernis avec de l'alcool. Un coup de gomme pour effacer les traits de crayon qui subsistent, et votre plaquette est terminée.

Avec un peu d'habitude et d'habileté, des résultats très satisfaisants viendront couronner vos efforts. . à condition évidemment que vous ayez au moins quelque vague notion de dessin.

Sous aucun prétexte nous ne conseillerions aux néophytes de choisir, pour tenter leurs premières expériences dans ce domaine, les marbres du salon paternel.

LE GRENADIER VICTORIA TE RACONTE...

Enfin après deux épuisantes journées...

FORT PACHA !

Mon Co... Coco... Colonel.. Je... viens de foto. fort Sidi avec.. le.. le message.

C'est vous ?.. Entrez, mon brave !.. J'attendais ce bâton de Victoria avec impatience. Car cela fait trois jours

REUH !

Le colonel détache l'emballage, en fait une boule, la jette par-dessus son épaule et croque le BIO NUTS ..

. Que je n'en ai plus mangé

MISSION DANS LE BLED

(A suivre.)

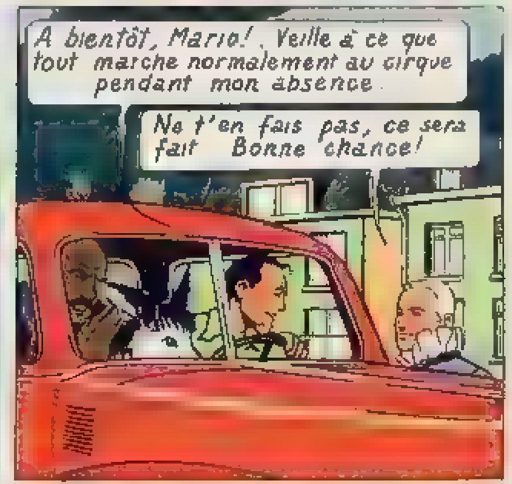
LES NOUVELLES AVENTURES DE POM ET TEDDY

TEXTES ET DESSINS DE FRANÇOIS CRAENHALS

Se doutant que sa voiture a été repérée, le chef des bandits la jette dans un étang. Les amis de Teddy et les forains se lancent sur la piste du fuyard













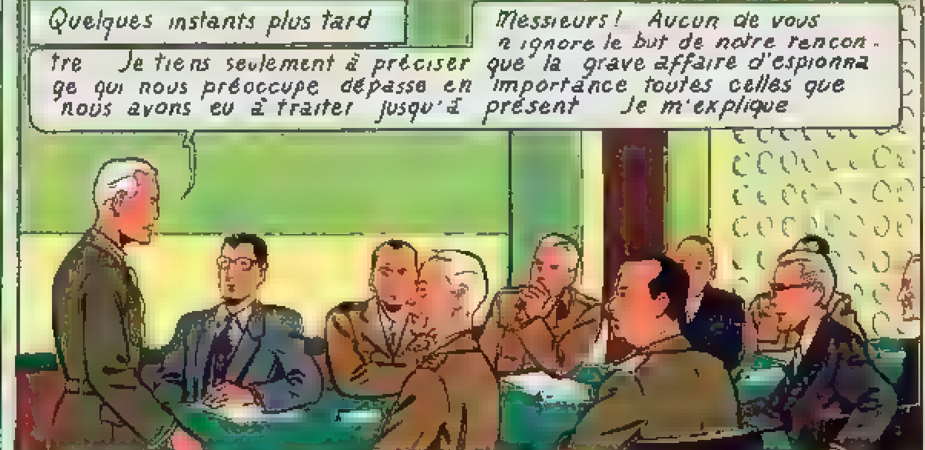




Cependant, à des centaines de kilomètres de là, au quartier général du S.H.A.P.E. la disparition des microfilms n'a pas été sans jeter le désarroi dans les hautes sphères militaires. Une conférence ultra-secrète réunissant les plus éminents spécialistes va se constituer pour prendre les mesures qui s'imposent.

?





(A suivre)

Le puits de DONIPHAN

PAS moyen de lui faire apprendre quoi que ce soit ! avaient déclaré les maîtres d'école en parlant de Doniphan Kaynes.

C'est avec un pareil certificat d'études que le pauvre Don rentra chez lui. L'oncle Kaynes, qui vivait dans un petit domaine aux pieds des Monts Grampian, en Ecosse, et qui avait rêvé pour son neveu une brillante carrière de commandant de frégate sinon de commodore, ne put dissimuler sa déception et condamna « l'imbécile » comme il l'appelait, à un lointain exil.

IL possédait, dans une vallée, une petite ferme qui ne rapportait rien et où vivait un vieux berger solitaire, Gil Finch.

Dan y fut envoyé avec la mission d'y tenir compagnie à ce sauvage et de voler de ses propres ailes.

Le jeune garçon n'était pas habitué à beaucoup de tendresse de la part de son oncle et cette décision ne lui déplut pas. Il fit ses paquets et prit la diligence qui le conduisit aussi près que possible de la ferme. Il s'y installa tant bien que mal et trouva que la vie n'était pas si méchante qu'on ne le prétendait.

Gil Finch était un vieux bonhomme taciturne qui surveillait son petit troupeau de moutons, vivait de pain d'avoine, de fromage de brebis et de poisson, fumait du mélilot dans sa pipe et se trouvait très satisfait d'un sort qu'il ne devait partager avec personne. Il reçut Don comme s'il l'attendait depuis des années; il lui prépara un lit de fougères sèches et de peaux de mouton et lui fit comprendre qu'il n'avait qu'à faire ce qu'il voulait.

Cela était tout à fait du goût de Don. Les truites et les saumons foisonnaient dans la rivière voisine et les écrevisses dans le ruisseau qui traversait le pré. Il découvrit de nombreuses traces de lapins sauvages et de perdrix rouges ; un pays de Cocagne n'aurait pu mieux l'accueillir !

Un soir que Gil était assis auprès du feu, l'attention de Don fut attirée par le manège du vieux. A l'aide d'un couteau et de poussière de grès, il s'amusait à polir un morceau de matière cornée qui brillait à mesure que le travail avançait.

— Qu'avez-vous là ? demanda le garçon.

Le vieux haussa les épaules.

— Cela vient du puits, répondit-il.

— Quel puits ?

— Celui qui se trouve au milieu des ronces contre le rocher. Il est très profond.

— Vous y êtes donc déjà descendu ?

— Plusieurs fois, quand un mouton y était tombé.

Don prit la pierre polie et l'examina avec attention. Elle avait une forme curieuse qui faisait penser à celle d'une corne de bouc.

— Y a-t-il encore de ces choses dans le puits ? demanda-t-il.

— Beaucoup, affirma Gil. Allez donc y voir vous-même, il y a assez de cordes dans la maison pour y descendre.

Ce soir-là on n'en parla pas davantage, mais quelques jours plus tard Doniphan avait rassemblé une belle quantité de solides cordes et avait décidé de faire un petit tour sous la terre.

Il s'était approché du bord du puits et il avait essayé de jeter un coup d'œil dans ses sombres profondeurs.

Gil qui l'avait accompagné, avait hoché la tête et grommelé :

— Là-dedans on peut se promener pendant des journées entières. Si cela vous plaît n'oubliez pas d'emporter des chandelles et du pain; de l'eau vous en trouverez en quantité.

Le puits, dont l'ouverture n'était pas grande et complètement cachée par les ronces et les broussailles, plongeait à la verticale dans ce qu'on se plaît à appeler les entrailles de la terre.

Mais quand Don eut fait une descente d'environ deux cents pieds, il se trouva sur le sol ferme.

Un corridor étroit mais passablement haut s'ouvrait devant lui. Il alluma une de ses torches et s'y engagea.

Le chemin, d'abord en palier, fila bientôt en plan incliné vers les profondeurs prochaines, entre deux murailles de roche où des cristaux de toutes les couleurs s'allumèrent à la clarté de la torche. De petits filets d'eau glacée coulaient de la voûte et se réunissaient en un ruisselet qui fuyait devant les pieds de l'intrus, comme s'il voulait lui montrer le chemin.

Don commençait à songer au retour quand il déboucha dans une spacieuse caverne. Il alluma une nouvelle torche et, soudain, fit un bond en arrière : des figures grimaçantes surgissaient brusquement de l'ombre. Don vit de longues rangées de crânes aux yeux vides et qui semblaient l'accueillir avec un rictus féroce.

Mais comme ces étranges apparitions ne faisaient pas mine de bouger, Don reprit courage et s'en alla les regarder d'un peu plus près.

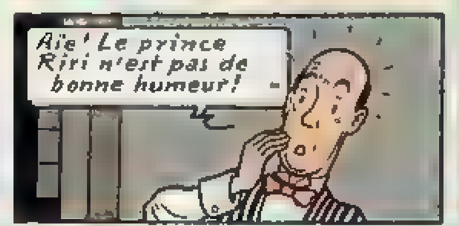
Malgré le silence et l'immobilité de cette foule morte, le jeune homme eut grand peine à retenir un frisson : il venait de découvrir une immense nécropole de bêtes singulières.

C'étaient, pour la plupart, des morses géants, dont les crânes étaient serrés les uns contre les autres. La peau et la chair des bêtes avaient disparu au long des siècles, mais l'air froid et légèrement salin des cavernes avait admira-

LES AVENTURES DE SON ALTESSE









Une nouvelle inédite de John Flanders.
Illustration de François Craenhals.

blement conservé les ossements, ainsi que les puissantes défenses d'ivoire de ces monstres marins.

Doniphan était un imbécile, mais il n'ignorait pas que l'ivoire, et surtout celui des morses, avait une grande valeur.

Comment ces animaux étaient venus là, il l'ignorait absolument ! Certes, ses anciens professeurs auraient pu raconter qu'en des temps très reculés l'immense caverne avait été en communication avec la mer et que les morses, tout comme les éléphants des sylves tropicales, ont leurs propres cimetières, où ils viennent se réunir dans la mort.

Mais de tout cela Don ne savait rien et, d'ailleurs, il ne s'en souciait guère.

Il était tard quand il revint à la ferme où il trouva Finch fumant sa pipe auprès du feu. Ils eurent un court entretien, car le vieux n'était pas causeur, et le lendemain ils se mirent à l'ouvrage. Cela dura des jours, des semaines.

Doniphan descendait dans le puits et y restait du matin au soir, et Gil remontait les paniers remplis de dents de morse. Bientôt la grange en fut bondée jusqu'au toit, et puis la remise et enfin la ferme même.

Ce fut alors que l'oncle Kaynes reçut la première lettre de son neveu.



— Cinquante mille livres, haleta le vieux Kaynes quand le « Consortium de l'Ivoire » de Londres lui remit un chèque pour l'ivoire pris en livraison, cinquante mille... c'est à devenir fou !

(Suite page 18.)



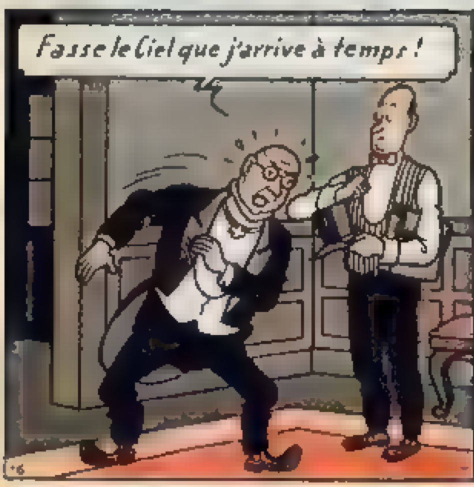
Les grandes marques ci-contre offrent sur les emballages de leurs produits des TIMBRES TINTIN. Demande à ta maman, lors de ses achats, de donner la préférence à ces produits, car ils sont excellents, et de plus, cela te permettra de rassembler rapidement un grand nombre de TIMBRES TINTIN. En échange de tes TIMBRES TINTIN, tu recevras gratuitement de beaux cadeaux.

LISTE DES CADEAUX

Décalcomanies TINTIN. Cinq carnets disponibles. Par carnet	50 pts
Cartes postales TINTIN, en couleurs, par série de 6	50 pts
Images LE ROMAN DU RENARD, par série de 40	60 pts
Images CONTES DE PERRAULT. Par série de 50	75 pts
Le nouveau FANION TINTIN. Quatre couleurs	100 pts
Chromos TINTIN. Par série de six	100 pts
AVIATION (origines à 1914), séries 1 à 6;	
AVIATION (guerre 1939-1945), séries 1 à 10;	
AUTOMOBILE, séries 1 à 5;	
AEROSTATION, séries 1 et 2.	
CHEMIN DE FER, série 1	
MARINE, séries 1 à 4	
Chromos « LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE ». Par série de cinq tableaux	200 pts
Primitifs, série 1,	
XVIIe siècle. Séries 1 et 2,	
XIXe siècle, série 1	
PORTE-MONNAIE TINTIN	200 pts
PORTEFEUILLE TINTIN	200 pts
PUZZLE TINTIN, sur bois	500 pts
JEU DE CUBES TINTIN	500 pts

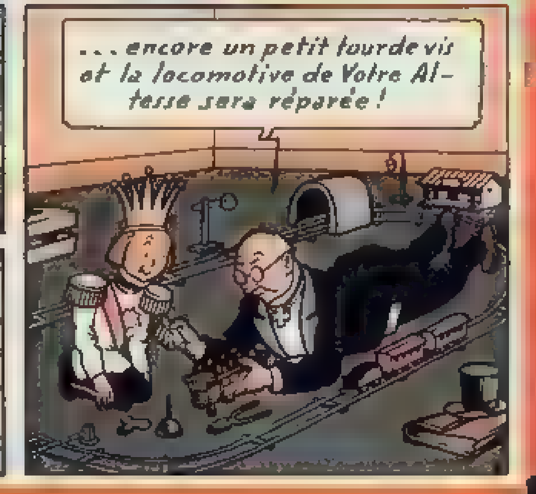
ENVOIE TES TIMBRES A TINTIN, SERVICE T, 24 RUE DU LOMBARD, BRUXELLES

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN











LE TRIANGLE BLEU

LES AVENTURES DE DAN COOPER



En s'attaquant au record d'altitude Dan constate avec ahurissement que le « Triangle Bleu » s'immobilise entre ciel et terre !

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

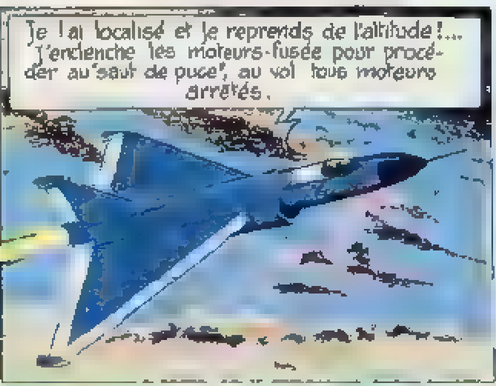


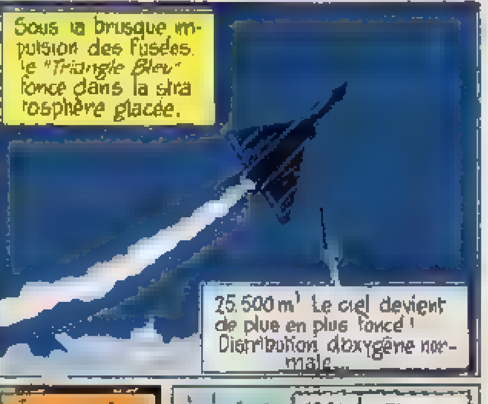


Durant une minute, je me suis trouvé au centre d'un "jet-stream" qui soufflait à plus de 900 km/h. Comme le "Triangle" volait à cette vitesse, et en sens opposé, il s'est alors immobilisé ! (*)

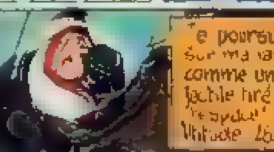
Oui c'est bien cela ! Je remarque à ma gauche des cirrus en queues de chat. Ces nuages indiquent souvent l'emplacement des jet-streams !

(*) Les "jet streams" sont des courants d'air violents qui soufflent à des vitesses de 800 à 900 km/h !! et l'incroyable aventure de Dan a déjà été vécue par quelques pilotes américains...

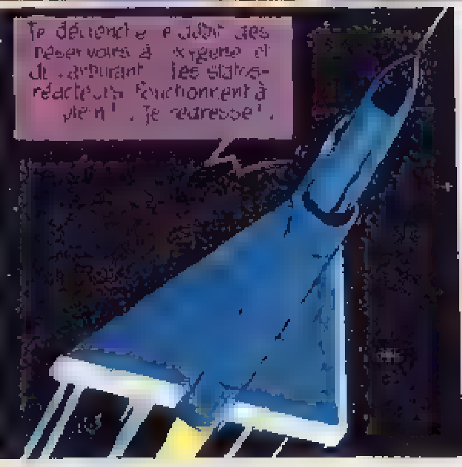


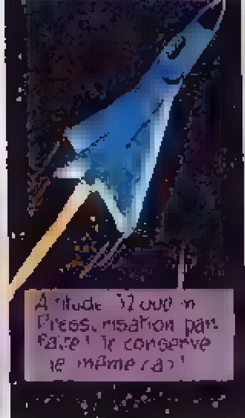


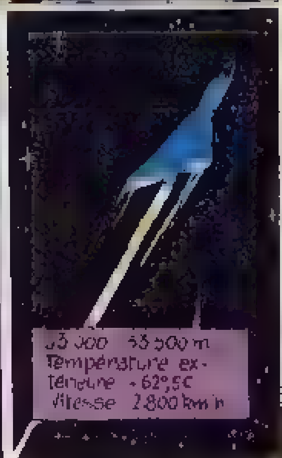




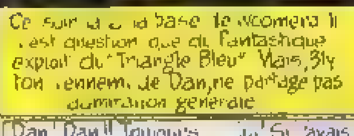














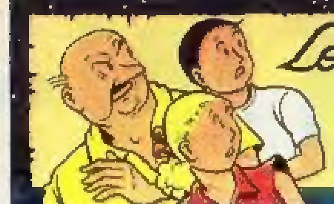






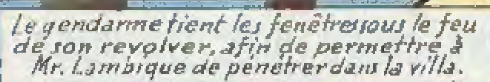
A suivre

Les MARTIENS SONT LA!



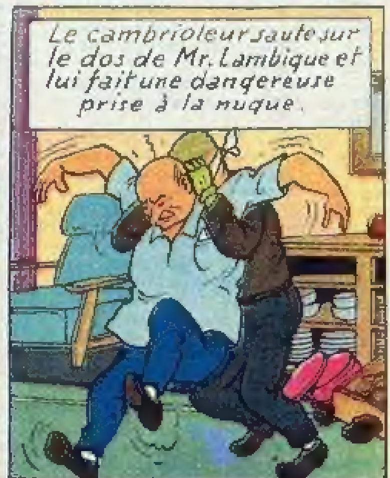
TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

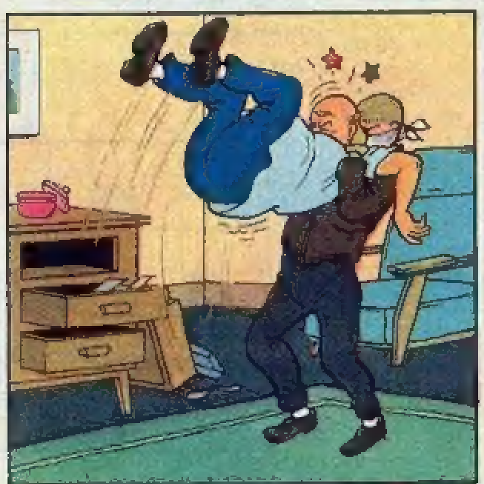
Au grand désespoir de M. Lambique, la soucoupe volante est remontée dans l'espace. Rentré chez lui, notre ami constate qu'un intrus a pénétré dans sa villa...











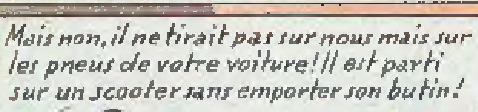




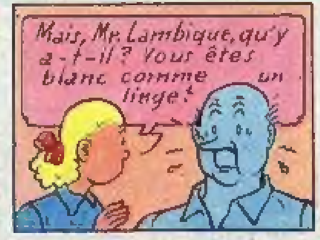


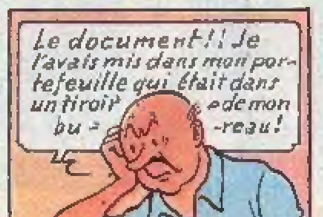




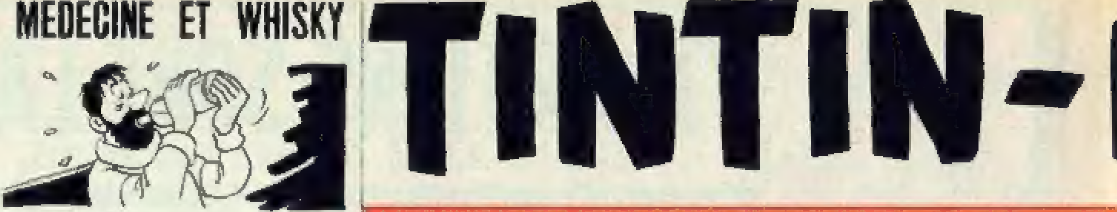












Le puits de DONIPHAN

SUITE DE LA PAGE 15

OH, dit Doniphan, dans la caverne se trouvent des squelettes de très étranges animaux, il se pourrait bien que les musées veuillent les acheter.

Les musées les achetèrent, en effet, et leurs conservateurs signèrent d'enthousiasme d'autres chèques plantureux pour l'oncle Kaynes.

— J'espère que tout ceci n'est pas un rêve, soupirait le brave homme.

— Oh, dit Don, il y a beaucoup de cristal de roche dans les grottes souterraines auxquelles le puits aboutit. Je le crois d'excellente qualité, et cela aussi vaut de l'argent.

Et le cristal de roche s'en alla par voitures entières vers les maisons de commerce des grandes villes.

— Quelle fortune, jubila l'oncle Kaynes, puis, se tournant vers son neveu il soupira :

— C'est bien dommage que tu ne sois pas un homme instruit, sinon cette énorme fortune te vaudrait un rang splendide dans la haute société... Malheureusement, tu n'es qu'un imbécile !

— C'est vrai, reconnut Don. Mais une pareille situation ne m'aurait rien dit. A présent, le puits est vide, je retourne à la ferme chez le vieux Gil Finch qui est certainement l'homme le plus agréable du monde, et je suis encore tout juste assez malin pour lui donner la réplique quand nous causons.

Et c'est ce qu'il fit !

MEDECINE ET WHISKY

SANS le vouloir, un médecin anglais vient de provoquer une petite révolution en Grande-Bretagne. Il avait conseillé à un malade de prendre chaque jour deux ou trois petits verres de whisky comme « remontant ». A mon avis, avait-il précisé, aucun autre fortifiant ne peut vous faire autant de bien ! » Cette « ordonnance » ne fut pas plutôt connue qu'elle suscita une vive émotion. « Si le whisky est bon pour remettre un malade sur pied, il doit l'être également dans les mêmes conditions pour d'autres cas similaires ! Dès lors, estiment les Anglais, il faut le considérer comme médicament lorsqu'il est prescrit par un médecin, et la sécurité sociale doit le rembourser au patient !... » Le débat est ouvert. Avant de le trancher, le ministère de la Santé publique effectue une enquête dont les résultats, faut-il le dire, sont attendus avec impatience !

PASSERA-T-ON LES RUES A L'ASPIRATEUR ?

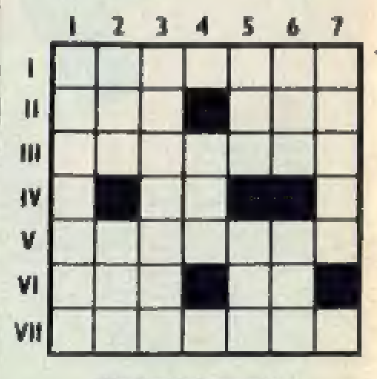


UN ancien marin anglais, Frank Elvy, s'est mis en tête de... dépoussiérer Paris. Il présente actuellement aux responsables de la propreté de la capitale française un aspirateur géant de son invention. Cet appareil monté sur roues et propulsé par un petit moteur, ne pèse pas moins de 1.200 kilos. Il est muni de balais rotatifs. Grand gourmand de poussière, il en absorbe la bagatelle de 250 kilos à l'heure !

TOUS LES GOUTS SONT DANS LA NATURE !

POUR certains Africains, rien n'est plus délectable qu'un plat de sauterelles grillées. Ils les font cuire dans une solution d'eau salée à cinquante pour cent, bouillante. Puis, ils les grillent après leur avoir enlevé les ailes. Ainsi préparées, les sauterelles ont le goût du jaune d'œuf rehaussé d'un parfum de thym et de menthe. Cent grammes de sauterelles représentent 16 grammes de matières grasses, 54 grammes 600 d'albuminoïdes, 10 grammes 900 de sels minéraux et le reste d'eau. Aussi bien, si le cœur vous en dit, bon appétit !...

NOS MOTS CROISES



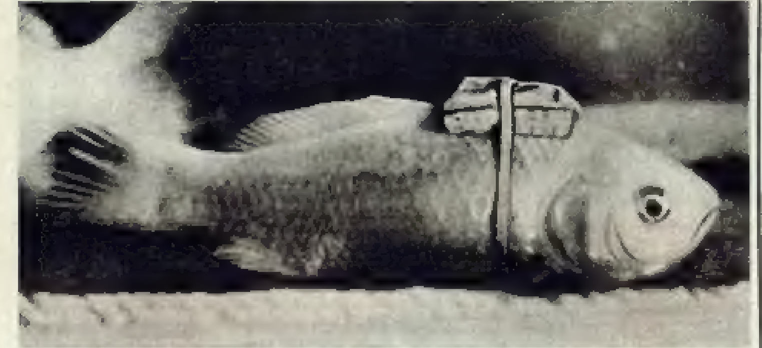
Horizontalement :

I. Ancienne arme de duel. — II. Allure. - Habille. — III. Prénom d'une reine de France du XIVe siècle. — IV. Au milieu d'un pion. — V. Battus à plate couture. — VI. Canton suisse. - Conjonction. — VII. Petites rues.

Verticalement :

1. Fermeté. — 2. Planche de bois. - Admis. — 3. Couverte de fleurs au printemps. — 4. Reptile d'Amérique. — 5. En rêve. - Note de musique. — 6. Roue à gorge d'une poulie. - Epoque. — 7. Servent à ranger vos lunettes.

AU SECOURS DU POISSON ROUGE



CE poisson rouge est le grand ami d'un garçon de sept ans. A propos d'on ne sait quelle grande fête chez les poissons, il fit un si formidable bond... de carpe, qu'il s'envola hors de son bocal et retomba lourdement sur le plancher où il se fit très mal. Le voyant mal en point, notre garçon eut l'idée de lui confectionner une ceinture de sauvetage avec un morceau de bouchon et un élastique. Idée charmante qui décèle un bon petit cœur. Mais... Ah ! si les poissons pouvaient parler !...

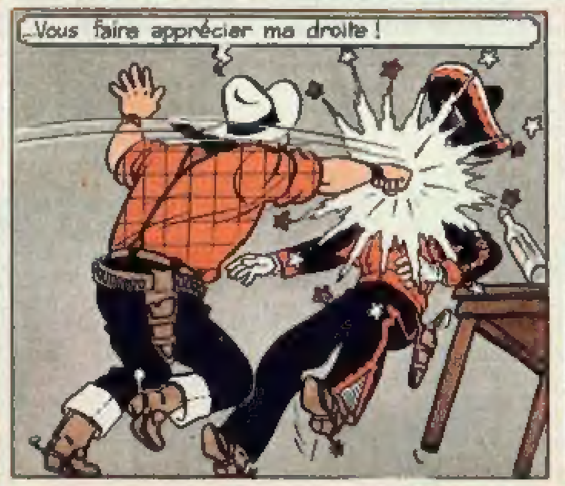
NEUF FOIS MORTE ET... TOUJOURS EN VIE

UNE Américaine de Boston vient de battre le plus extraordinaire record qu'on puisse imaginer : âgée de 65 ans et atteinte d'une maladie de cœur, elle est morte neuf fois l'autre semaine...

Grâce à Dieu elle est toujours en vie ! Ce miracle neuf fois recommencé a été réalisé par les plus grands spécialistes américains des affections cardiaques. Chaque fois que le cœur de la pauvre femme s'est arrêté, ceux-ci ont réussi à le faire battre à nouveau. Un savant français, Léon Binet, vient de déclarer à l'Académie de Médecine... « qu'on peut aujourd'hui faire revivre un homme quinze minutes après que son cœur avait cessé de battre et que sa respiration se soit arrêtée. » N'est-ce pas prodigieux ?

Au moment de subir le supplice du fouet, Mass Tick demande une ultime faveur à El Morco...

PAT RICK ET MASS TICK da





MONDIAL

ANNIVERSAIRE EN CONSERVE



Il y a cent cinquante ans tout juste qu'un Français, aujourd'hui bien oublié, Nicolas Appert (1750-1840), inventa la conserve, c'est-à-dire la technique qui permet de garder des aliments intacts durant un, certain temps dans des boîtes en métal. Mais les Français ne consomment pourtant en moyenne que 7 kilos de conserves par an, tandis que l'Anglais en consomme 22 kg, le Canadien 33 kg et l'Américain 50 kg.

UN GROS MANGEUR

PATRICK DIVES, de New York, est un monsieur célèbre aux Etats-Unis. Il détient depuis plusieurs années le record du plus gros mangeur du monde. Au cours d'un seul repas, il engloutit sept kilos de viande sans boire!!! Nous estimons les robustes appétits, mais nous trouvons tout de même qu'il y a des ambitions plus honorables que de se transformer en... « estomac vivant » !

UN TRAVAIL DE 4 ANS

LE professeur A. Stell de Philadelphie, aux Etats-Unis, a travaillé sans relâche pendant quatre longues années pour établir qu'il faut exactement 138.000 lucioles pour obtenir une lumière égale à celle que dispense une ampoule électrique de 60 watts. On a beau considérer la science avec un respect infini, on ne peut pas s'empêcher de se demander si le professeur Stell n'a pas un tout petit peu perdu son temps !

ÇA, C'EST DU SPORT !

LE 28 avril débutera sur les terrains du Royal Racing Club de Bruxelles le **Cinquième Tournoi des Minimes.** De jeunes « footballers » débutants s'y disputeront les trophées de la victoire et... du fair-play.

Tu es cordialement — et gracieusement — invité à aller les encourager !

Les finales auront lieu au Heysel.

SCHWEITZER A L'HONNEUR

LA reine d'Angleterre vient de décerner l'ordre du MERITE au Dr Schweitzer. Le prestige de cet ordre est très grand, car il n'est jamais décerné à plus de vingt-quatre personnes. Jusqu'à présent un seul de ses titulaires était étranger : le général Eisenhower, président des Etats-Unis !

POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS ?



DROLE D'EXPLICATION



LA police devient de plus en plus sévère pour les automobilistes surpris en état d'ivresse au volant. Ce n'est d'ailleurs que justice ! L'autre jour, un gendarme arrête sur la route le conducteur d'une voiture qui exécute d'impressionnants zigzags.

— Alors, mon ami, lui dit-il courroucé, on a bu un coup de trop ?

— Mais pas du tout, répond l'automobiliste sans se démonter. Vous me croirez si vous voulez, j'étais sur le point de tomber en panne sèche. Alors pour tâcher d'atteindre la prochaine pompe, j'agitais de droite à gauche l'essence qui se trouvait dans mon réservoir pour l'amener jusqu'à la dernière goutte dans mon carburateur.

Le gendarme en est resté pantois... Il n'a pas insisté.

SOLUTION DES MOTS CROISES DU N° 15

Horizontalement : *I. Baryton. — II. Anas. — III. Licence. — IV. Eire. — V. Vin. - Fil. —VI. Rne. - Lee. — VII. Ee. - Dès.* — Verticalement : *Balèvre. — 2. Aniline. — 3. Racine. — 4. Ys. - Er. — 5. Nèfle. — 6. Ies. — 7. Noëlle.*

ns **EL MOCCO, LE TERRIBLE**

TEXTES ET DESSINS DE TIBET







(A suivre.)


Genève. Hôtel Cornavin. Tintin et Haddock ont fait appeler Tournesol par téléphone.

LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

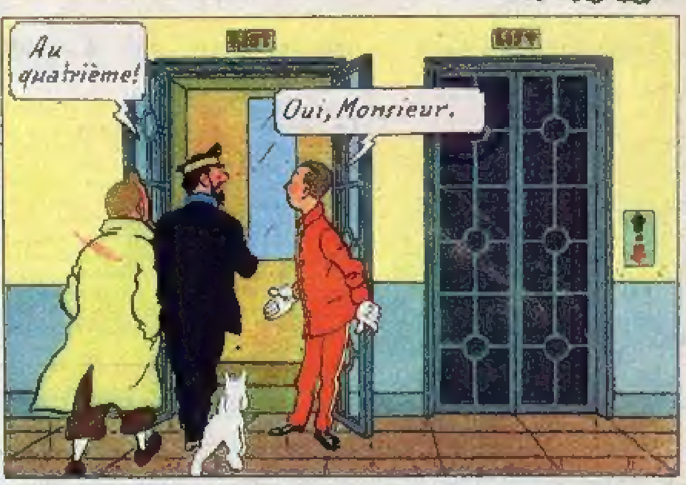
L'AFFAIRE TOURNESOL

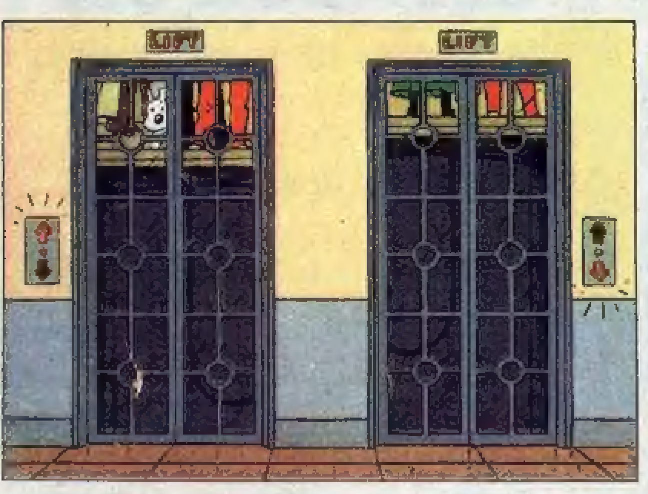
par HERGE







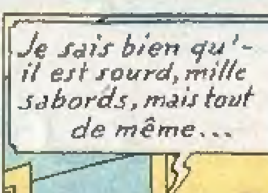




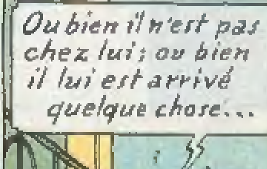


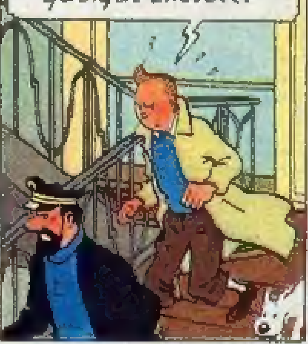




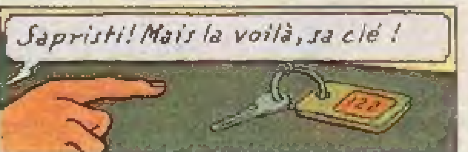










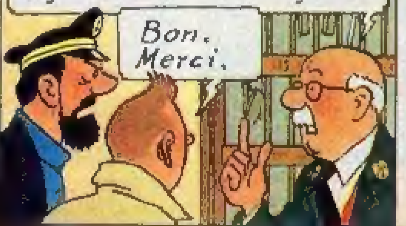


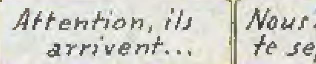
Vous avez raison!... Il a dû sortir pendant que j'avais le dos tourné... Je suis confus, Messieurs...

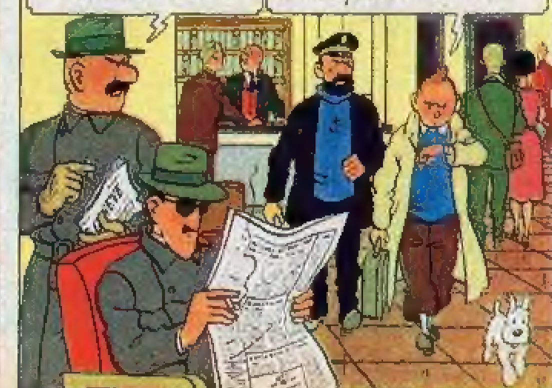
Et... vous ne savez pas où il serait allé?



Attendez... j'y suis. Ce matin, Monsieur Tournesol m'a demandé les heures de train pour Nyon... Je me souviens: il m'a dit qu'il prendrait celui de 16 h. 40. Si vous vous dépêchez, vous le rejoindrez encore à la gare.







(A suivre.)